

en particulier , & lui dit : vos Sauvages & les Sonontoans connoissant votre fermeté dans vos résolutions , & sachant que vous aviez dessein de passer par Choëguen en vous en retournant , m'ont prié instamment de vous engager à n'en rien faire, ils sont informés des mauvaises dispositions des Anglois , qui vous regardent comme le plus redoutable ennemi de leur Colonie , & comme celui qui leur fait le plus de tort. Ils sont bien disposés à se faire tailler en pieces plutôt que de souffrir qu'il vous arrive le moindre mal ; mais tout cela n'aboutiroit à rien , & vos enfans , les Sauvages vous perdrent toujours par l'adresse de cette Nation qui vous haït. Pour moi , ajouta M. de Joncaire , je vous conjure en mon particulier de n'y point passer : les Sauvages m'en ont dit encore davantage. M. Picquet répondit à l'instant Ethonciaouin , cela sera comme vous le désirez , mes enfans.

Il se mit en marche avec tous ces Sauvages , pour revenir au fort Niagara : M. Chabert de Joncaire ne voulut point le abandonner. A chaque endroit où ses trouvoient des campemens , des cabanes , des entrepôts , ils étoient salués par la mousqueterie des Sauvages qui ne

cessoie  
fidérat  
avoit p  
vages  
Rigoui  
crue ,  
dans s  
arrivar  
rémon  
ce qui  
Le ler  
miere  
pelle  
de Re

M.  
méri  
de Ch  
rencon  
village  
cette  
cle , q  
noissan  
prom  
rendre  
printe  
gagne  
Sonno

A  
la riv  
contr